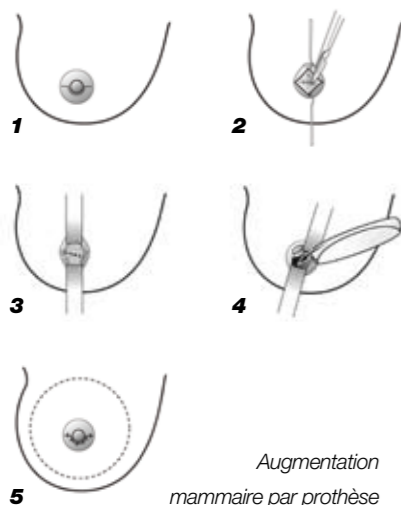


Des Seins

La chirurgie esthétique des seins a évolué de manière impressionnante ces dernières années. Le docteur Stéphane Smarrito, sommité parisienne de la discipline et nouvellement installé à la Clinique de Montchoisi de Lausanne, nous en explique les toutes dernières techniques.



Augmentation mammaire par prothèse ronde prémusculaire et mini-cicatrice.

BI: Quand il s'agit des seins, tous les chirurgiens se targuent aujourd'hui d'obtenir un résultat «naturel». Qu'en pensez-vous?

En fait, les chirurgiens ne font que répondre à la demande de leurs patientes: les femmes désirent un décolleté arrondi, mais pas trop, et, à 90%, elles restent dans la modération en privilégiant le naturel. Il faut donc avant tout les écouter pour choisir le meilleur compromis. Aujourd'hui, la gamme des possibilités techniques est telle qu'on va pouvoir faire du sur mesure, ou presque, loin des schémas systématiques d'intervention. Pour moi, la beauté, est une histoire d'harmonie.

BI: Il existe de nombreuses techniques d'intervention. Comment s'y retrouver?

Il est vrai qu'au vu de l'évolution des pratiques en matière d'augmentation mammaire nous disposons à présent d'une palette étendue de prothèses et de nombreuses techniques d'intervention – notamment la microchirurgie – qu'il faut savoir utiliser à bon escient, combiner et surtout avoir l'habitude de pratiquer. Je réalise pour ma part l'ensemble des opérations envisageables au niveau des seins, comme les réductions mammaires, ce qui rend fortement service aux patientes qui souffrent de problèmes de dos; la correction des seins qui tombent, avec des cicatrices les plus limitées

possibles; le syndrome de Poland; ou encore la reconstruction après un cancer. J'interviens aussi sur les positions du sein: qu'ils soient asymétriques, malformés, de différents volumes, tubéreux (seins qui poussent en pointe) ou en «gant de toilette». Dans ce dernier cas, je privilégie la prothèse qui combine deux interventions: d'abord on enlève de la peau pour remonter le sein, puis on glisse une prothèse pour lui redonner du volume. Au final, le résultat est magnifique.

«L'intervention d'augmentation mammaire a largement progressé ces dernières années, nous pouvons désormais répondre aux patientes qui recherchent du sur mesure, avec une minuscule incision et un effet très naturel.»

BI: Un peu à la manière de ces vaisseaux que l'on introduit à l'intérieur d'une bouteille, vous êtes réputé – et d'ailleurs le seul chirurgien en Suisse – pour parvenir à insérer une prothèse en silicone par le tétou, au moyen d'une seule minuscule incision. Quel est votre secret?

Au niveau des cicatrices, la voie axillaire, c'est-à-dire sous les aisselles, est effectivement la plus facile pour le chirurgien. Cependant, le résultat est un peu moins fin que la voie péri-aréolaire que je privilégie, qui s'articule autour du tétou. C'est définitivement celle qui laisse le moins de traces au final. Au moyen d'une minuscule incision autour du tétou, j'ai ainsi mis au point une séquence qui me permet de rentrer une prothèse en silicone. L'effet est extrêmement naturel, même avec des prothèses rondes.

au naturel...

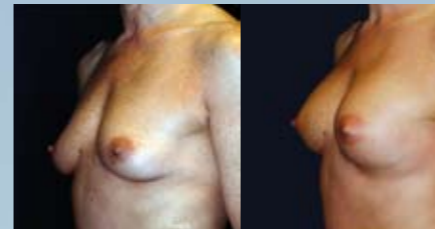
Révolutionnaire: Gagnez une taille de bonnet sans chirurgie!

Après le Japon, la Suède et la France, une technique révolutionnaire d'augmentation mammaire sans chirurgie arrive enfin en Suisse. Le principe est très séduisant et simplissime: sous anesthésie locale, on pratique une injection de Macrolane – un gel d'acide hyaluronique – dans le sillon situé sous chaque sein. Quinze minutes plus tard, la poitrine a allégrement gagné une taille de bonnet (on passe ainsi du A au B, ou du B au C, par exemple). L'effet, à la carte bien sûr, est très naturel et aucun pansement n'est nécessaire. On peut même se doucher tout de suite après! Il faut néanmoins savoir que, la première année, la moitié du produit se résorbe naturellement au fur et à mesure, une «retouche» annuelle est donc nécessaire.



Le «Médesein» malgré lui

Pour impressionnant qu'il soit, le CV du docteur Smarrito, 37 ans à peine, n'en demeure pas moins absolument clair: il savait depuis toujours à quel sein se vouer! Chirurgien FMH en chirurgie plastique esthétique et réparatrice, lauréat de la Faculté Necker, ancien chef de clinique des hôpitaux de Paris dont il est médaillé, il a également travaillé à l'Institut Curie, un centre spécialisé dans les cancers et les reconstructions du sein, avant d'être enseignant à la Faculté Saint-Antoine, puis chef de clinique et chirurgien du plus grand et prestigieux service de chirurgie esthétique à l'hôpital Rothschild à Paris, aux côtés du célèbre Professeur Maurice Mimoun.



Résultats du Macrolane

Le docteur Smarrito, expert dans cette technique, prévient cependant: «Il existe une possibilité de réaction inflammatoire du sein. Le praticien doit donc être aguerri à la technique pour injecter le produit au bon endroit. La dextérité de l'acte évite également que l'injection soit douloureuse et permet de ne pas nuire au dépistage radiologique du cancer du sein. De plus, même si nous sommes très familiers du Macrolane (l'acide hyaluronique est très employé pour atténuer les rides du sillon naso-génien NDRL), nous manquons encore de recul quant aux complications liées à son administration dans cette région anatomique. Cela dit, en l'absence de complications inattendues sur les études en cours, je suis persuadé que Macrolane va remplacer la pose de prothèses mammaires de petit volume. En France où ce produit est homologué, il est d'ailleurs déjà très demandé.»

Une question? N'hésitez pas! Le docteur Smarrito répondra à vos messages. Envoyez-les soit par mail à info@beaute-information.ch, soit par courrier à l'adresse suivante: Beauté Information, Rubrique question, 29 rte de Jussy, 1226 Thônex. Les réponses aux questions le plus souvent posées paraîtront dans notre prochain magazine.

Dr Stéphane Smarrito
Clinique de Montchoisi
Tél. 021 619 39 30
www.chirurgien-plasticien.ch